L'Apollon chypriote, de la nature et des animaux

Yannick Vernet

► To cite this version:

Yannick Vernet. L'Apollon chypriote, de la nature et des animaux. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2011, 41 (1), pp.251-264. hal-01970363

HAL Id: hal-01970363

<https://hal.science/hal-01970363>

Submitted on 5 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahier 41, 2011

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

CAHIER 41, 2011

Diffusion De Boccard
Paris

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES
CAHIER 41, 2011

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement privées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa premier de l'article 40).

© Centre d'Études Chypriotes, Paris
et
Édition-Diffusion de Boccard, Paris

ISSN 0761-8271

2012

Illustration de couverture: Larnaca, gravure de F. Cassas, 1785.

Vignette de titre : Chapiteau d'Idalion (ici p. 239, fig. 1).

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

CAHIER

41, 2011

Dossier :

Actes du POCA, Lyon 2011
(Postgraduate Cypriote Archaeology)

édités par Anna Cannavó et Aurélie Carbillet

Publié avec le concours de la Fondation A.G. Leventis

Édition-Diffusion De Boccard
11, rue de Médicis, F-75006 Paris

Postgraduate Cypriote Archaeology, Lyon 19-22 octobre 2011
Amphithéâtre Benveniste, Maison de l'Orient (Université de Lyon)

La revue *Cahiers du Centre d'Études chypriotes* (abrégée *CCEC*) publie des contributions en allemand, anglais, français, grec, et rend compte d'ouvrages qui lui sont envoyés. Adresser les propositions d'articles au directeur de la revue (Centre Camille-Jullian, Aix).

Directeur de la revue : Antoine HERMARY.

Comité de rédaction : Derek COUNTS, Sabine FOURRIER, Antoine HERMARY, Hartmut MATTHÄUS, Robert MERRILLEES, Marguerite YON, qui constituent aussi le Comité de lecture avec la collaboration de spécialistes extérieurs.

Maquette, mise en page : Marguerite YON.

DAO illustration : Vincent DUMAS.

Centre Camille-Jullian, MMSH, Université de Provence-CNRS, 5 rue du Château-de-l'Horloge, B.P. 647,
F-13094 Aix-en-Provence Cedex 2. ahermmary@mmsch.univ-aix.fr vdumas@mmsch.univ-aix.fr

HISOMA [Histoire et Sources des Mondes Anciens], Université Lyon 2-CNRS, Maison de l'Orient,
7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07. sabine.fourrier@mom.fr marguerite.yon@mom.fr

SOMMAIRE

Sommaire	5
Avant-propos, par Antoine HERMARY, Président du Centre	7
<i>In memoriam</i> Hans-Günther Buchholz, par Hartmut MATTHÄUS	9

ACTES DU POCA 2011 [Postgraduate Cypriote Archaeology] Lyon, 19-22 octobre

<i>Introduction au POCA 2011</i> , par Anna CANNAVÓ et Aurélie CARBILLET	17
<i>Conférence inaugurale :</i>	
Marguerite YON, Larnaca et Kition aux XVIII ^e et XIX ^e siècles	21
<i>Contributions :</i>	
Constantinos CONSTANTINOÛ, 7 th to 5 th millennium Eastern Mediterranean: An Introduction to the Identification of Interactions between Cyprus and the North Levant after Pre-Pottery Neolithic Times	53
Julien BECK : L'occupation néolithique de Kataliondas- <i>Kourvellos</i> : état de la question	79
Charalambos PARASKEVA, Middle/Late Chalcolithic to Early Bronze Age Cyprus: New Perspectives in Archaeological Theory and Techniques [Résumé]	85
Luca BOMBARDIERI, Caterina CALABRISOTTO, Erika ALBERTINI, Francesca CHELAZI, Dating the contexts (or contextualizing the datings?). New evidence from the Southern cemetery at Erimi- <i>Laonin tou Porakou</i> (EC-LC I)	87
Artemis GEORGIÛ, The settlement histories of Cyprus at the opening of the twelfth century BC	109
Christian VONHOFF, The Phenomenon of feasting in early Iron Age Cyprus. Bronze and Iron Obeloi from Cypriot Tombs as Evidence for Elite Self-Conception, Social Networks and Trans-Mediterranean Cultural Exchange Chypre	133
Anna PAULE, La parure protohistorique de Chypre : Recherche de traces sur le continent grec	153
Anna P. GEORGIADOU, À propos de la production céramique chypro- géométrique d'Amathonte	167
Anja ULBRICH, Unpublished sculptures from ancient Idalion : The earliest provenanced find-assemblage in the Ashmolean Cypriot collection	183
Jan-Marc HENKE, New Evidences for the Definition of Workshops of Cypriote Terracottas at East Aegean Findingspots and its Chronological Background	211
Aurélie CARBILLET, Naviguer vers l'éternité. Les modèles de bateau en terre cuite chypriotes et leur association à la navigation eschatologique	223

David Ian LIGHTBODY, Signs of conciliation: the hybridised “Tree of Life” in the Iron Age City Kingdoms of Cyprus	239
Yannick VERNET, L’Apollon chypriote, de la nature et des animaux	251
Christina IOANNOU, Les relations de la ville de Kition et le Proche-Orient selon les sources écrites de l’époque archaïque	265
Pawel NOWAKOWSKI, The family of Titus Flavius Glaukos, procurator of βυθίη Κύπρου	283
Niki KYRIAKOU, Decoding rural landscapes: a GIS and ABM simulation for interpreting the structures of the hinterland. The case study of Roman Cyprus	289
Philippe TRÉLAT & Hesperia ILIADOU, Localiser les marchés. Les activités artisanales et commerciales à Nicosie durant les périodes latine et ottomane / Tracing the market place : Commercial and artisan activity in Nicosia between the Latin and Ottoman eras	299

VARIÉTÉS

Miltiade HATZOPOULOS, Retour sur Androclès d’Amathonte (rectificatif à CCEC 39, 2009, p. 226-234)	329
Jannic DURAND, L’exposition “Chypre médiévale” au musée du Louvre, octobre 2012	331

COMPTES RENDUS D’OUVRAGES

1. Jean GUILAINE, François BRIOIS, Jean-Denis VIGNE (dir.), <i>Shillourokambos. Un établissement néolithique pré-céramique à Chypre. Les fouilles du secteur I</i> , Athènes, 2011 [M. Bailly]	341
2. Aurélie CARBILLET, <i>La figure hathorique à Chypre (II^e-I^{er} mill. av. J.-C.)</i> , Ugarit-Verlag, Münster, 2011 [A. Hermay]	344
3. Joanna SMITH, <i>Art and Society in Cyprus from the Bronze Age into the Iron Age</i> , New York, 2009 [A. Caubet]	346
4. Hans-Günther BUCHHOLZ, <i>Tamassos. Ein antiker Stadtstaat im Bergbaugebiet von Zypern</i> , Band I. <i>Die Nekropolen I, II und III</i> , Münster, 2010 [S. Fourier]	348
5. Évangéline MARKOU, <i>L’or des rois de Chypre. Numismatique et histoire à l’époque classique</i> , <i>Μελετήματα</i> 64, Athènes, 2011 [S. Fourier]	350
6. Lorenzo CALVELLI, <i>Cipro e la memoria dell’antico fra Medioevo e Rinascimento</i> . Venise, 2009 [L. Bonato]	352
7. Despina PILIDES, <i>George Jeffery: His Diaries and the Ancient Monuments of Cyprus</i> , Nicosie, 2009 [Ph. Trélat]	357

AVANT-PROPOS

Il faut malheureusement ouvrir cette nouvelle livraison du *Cahier* par deux tristes nouvelles, celles du décès à l'été 2011 de Pierre Carlier et de Hans-Günter Buchholz. Hartmut Matthäus rappelle ici (p. 9-14) le rôle très important qu'a tenu le grand savant allemand dans l'archéologie chypriote depuis une cinquantaine d'années, en particulier par ses recherches sur le site de Tamassos. Je mentionnerai seulement ici les contributions qu'il a apportées à notre *Cahier*, d'abord en 1989 et 1991, à l'initiative d'Olivier Masson, à qui le liait une vieille amitié, puis en collaboration avec H. Matthäus et K. Walcher (en 2002, dans le volume en hommage à Marguerite Yon) et avec H. Matthäus seul (2003). L'autre décès que nous avons à déplorer est celui de Pierre Carlier, professeur à l'Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense, qui, depuis de longues années, suivait et encourageait nos travaux ; il avait dirigé la thèse de Christina Ioannou, et dirigeait encore celle de Sidonie Lejeune sur Chypre à l'époque hellénistique. Nous avons perdu un ami et un grand historien de l'Antiquité.

Ce volume est presque entièrement consacré à la publication du colloque des jeunes archéologues travaillant sur Chypre, le « POCA 2011 ». Cette manifestation annuelle, qui existe depuis plus de dix ans, s'est réunie pour la première fois en France, à la *Maison de l'Orient et de la Méditerranée-JeanPouilloux* à Lyon, du 19 au 22 octobre 2011. Notre Centre a apporté son soutien à ce colloque, remarquablement organisé par Anna Cannavò et Aurélie Carbillet (avec l'aide de Sabine Fourier), dont l'esprit correspond tout à fait aux objectifs que nous nous sommes fixés depuis près de 30 ans, en encourageant les publications des jeunes chercheurs et en mettant l'accent sur la longue durée de l'histoire de Chypre, du Néolithique à l'époque moderne. Cet important dossier est présenté plus loin par les deux éditrices.

On trouvera ensuite une présentation par Jannic Durand (qui en est le commissaire) de l'exposition sur *Chypre médiévale* qui s'ouvrira en octobre 2012 au Musée du Louvre : je le remercie d'avoir bien voulu nous faire connaître le contenu de cet important événement lors de notre assemblée générale de janvier 2012.

Comme les années précédentes, j'adresse tous mes remerciements aux membres du bureau du CEC, ainsi qu'à l'Université de Paris Ouest Nanterre-La Défense et à l'équipe « Archéologie et Sciences de l'Antiquité » qui hébergent notre Centre au sein de la *Maison René-Ginouvès*, enrichissent notre fonds de bibliothèque et nous ouvrent leur page web (www.mae.u-paris10.fr, puis « sites hébergés ») : la mise à jour de notre site est due à

Virginie Fromageot-Lanièpce, aidée par Nathalia Denninger que je remercie pour l'aide précieuse que, cette année encore, elle a apportée au fonctionnement du Centre.

Ce volume n'aurait, bien sûr, pas pu être publié sans l'aide financière de la Fondation A. G. Leventis, ni sans le travail de composition et de mise en page effectué par Marguerite Yon, à laquelle nous sommes cette année encore profondément reconnaissants. Je remercie également pour leur aide Sabine Fourier et Robert Merrillees, ainsi que Vincent Dumas qui, comme les années précédentes, a pris en charge le traitement des images.

Antoine Hermary
Président du Centre d'Études chypriotes

Au moment où nous mettons en page ce volume, nous apprenons le décès de Veronica Tatton-Brown, au terme d'une éprouvante maladie. Nous avons dédié à cette grande spécialiste de Chypre, fidèle collaboratrice de notre Centre, le *Cahier* 35, 2005. Nous présentons à sa famille et à ses collègues du British Museum nos plus sincères condoléances.

P O C A

Postgraduate Cypriote Archaeology 2011

INTRODUCTION AUX ACTES

Depuis maintenant onze ans, le POCA réunit et donne prioritairement la parole aux doctorants et jeunes chercheurs dont les travaux s'intéressent à la culture historique, anthropologique ou matérielle de Chypre, sans limite chronologique. De prestigieuses institutions universitaires, telles que le *Trinity College* à Dublin (2005), l'Université de Chypre à Nicosie (2007), l'Université Libre de Bruxelles (2008), l'Université d'Oxford (2009), ou, l'année dernière encore, l'Université de Venise, ont déjà parrainé la manifestation. Ce fut pour nous, organisatrices, une immense fierté et un grand honneur que d'avoir permis à cette onzième édition d'être accueillie pour la première fois en France, à Lyon, dans un lieu emblématique de l'archéologie française à Chypre : la *Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux* (Université de Lyon). Son fondateur, J. Pouilloux – auquel l'institution est aujourd'hui dédiée –, consacra une partie de sa vie à l'archéologie chypriote, discipline pour laquelle il œuvra avec passion tout en participant à son rayonnement à l'échelle nationale et internationale. En outre, cette institution accueille, depuis leur création, les prestigieuses missions françaises de Salamine et de Kition, ainsi qu'une équipe active de chercheurs et d'étudiants spécialistes de l'histoire et de l'archéologie chypriotes.

Nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères au Centre d'Études Chypriotes, et en particulier à son Président Antoine Hermary, pour avoir porté et soutenu ce projet financièrement, mais aussi scientifiquement, en ayant en particulier proposé de dédier ce tome 41 des *Cahiers* à la publication des Actes, ce dont nous lui sommes extrêmement reconnaissantes. Remercions également nos nombreux autres partenaires financiers, sans lesquels cette manifestation n'aurait pu avoir lieu dans des conditions si favorables : la fondation Leventis, l'Association des Amis de la Maison de l'Orient, le laboratoire « HiSoMA » (UMR 5189-CNRS, Lyon 2), l'Université Lyon 2, la Ville de Lyon, l'École Doctorale 483 « Sciences Sociales » (Lyon 2) et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, que nous remercions également pour son soutien logistique.

Le colloque s'est tenu du 19 au 21 octobre 2011. Il s'est ouvert par une conférence donnée par Marguerite Yon, intitulée « Les vestiges de Kition à Larnaca aux XVIII^e et XIX^e siècles ». Nous tenons à lui exprimer toute notre gratitude pour nous avoir fait l'immense honneur et le privilège d'avoir répondu à notre invitation, tout en nous offrant, au travers

de cette communication, une vision richement illustrée et peu connue de la topographie de cette ville et de ses vestiges antiques. Deux journées de communication, divisées en quatre sessions chronologiques et thématiques, ont accueilli dix-sept participants, rattachés à diverses institutions et universités d'Allemagne, d'Autriche, de Chypre, de France, de Grèce, d'Italie, de Pologne, du Royaume-Uni, de Suisse, venus présenter différents stades de leurs recherches, discuter des problématiques et des enjeux qu'elles supposent, de l'approche méthodologique qu'ils souhaitent adopter et des résultats qu'ils ont déjà obtenus. Ces interventions couvrent un vaste champ chronologique allant du VIII^e millénaire av. J.-C. à l'époque ottomane, avec cette année toutefois une part importante de communications axées sur la culture matérielle, les pratiques culturelles et sur les échanges culturels au I^{er} millénaire av. J.-C. Les champs disciplinaires abordés sont aussi très variés : archéologie, histoire, histoire des religions, anthropologie funéraire, épigraphie, tout comme le sont aussi les problématiques : caractérisation de l'occupation du territoire à une période donnée, de la culture matérielle des habitants d'une région, des pratiques funéraires, de la religion et de ses rituels, des échanges économiques et culturels au sein même de l'île, mais aussi avec ses voisins occidentaux et orientaux.

Les débats qui suivirent chacune des communications furent riches et magistralement arbitrés par les présidents de séance, que nous remercions chaleureusement d'avoir accepté de tenir ce rôle et de l'avoir si bien joué : Françoise Le Mort, Sabine Fourier, Olivier Callot et Antoine Hermary, à qui revenait également la charge de s'occuper des remarques conclusives. Le colloque s'est terminé par une visite de la collection chypriote du Musée des Beaux Arts de Lyon, conjointement guidée par Mme Geneviève Galliano, Conservatrice des Antiquités, et par Sabine Fourier, que nous remercions vivement.

Nous ne saurions oublier de remercier Alexandre Rabot (Université Lyon 2) pour l'infographie, Corinne Cohen (UMR 5189 « HiSoMA ») pour la gestion des questions administratives, le Service communication de la MOM ainsi que Sabine Fourier, pour leur soutien actif et leur efficacité si précieuse dans la préparation et l'organisation de ce colloque.

La publication des Actes, que le Centre d'Études Chypriotes a généreusement accueillie dans le 41^e volume de ses *Cahiers*, a pu se faire très rapidement, grâce au soutien scientifique et technique du Directeur de la revue et de son comité de rédaction. C'est une grande opportunité, pour de jeunes chercheurs, que de pouvoir publier rapidement les résultats de leurs recherches, et nous tenons à remercier encore une fois le Centre d'Études Chypriotes pour l'avoir offerte aux participants de ce colloque. Le premier article (C. Constantinou) est une introduction méthodologique aux recherches doctorales menées par l'auteur, dont l'objectif est d'identifier, d'analyser et de comprendre les multiples formes d'interactions qui ont pu s'opérer entre Chypre et le Levant entre la fin du VIII^e et le V^e millénaire av. J.-C. Ch. Paraskeva a présenté, lors du colloque, une mise au point méthodologique sur l'étude des structures sociales à Chypre entre la fin du Chalcolithique Récent et l'Âge du Bronze Ancien : nous donnons ici le résumé de sa contribution. Les deux articles suivants nous livrent les résultats inédits des fouilles menées par les auteurs

sur le site néolithique de Kataliondas-*Kourvellos* (J. Beck), et sur le site du Bronze moyen au Bronze récent I d'Erimi-*Laonin tou Porakou* (L. Bombardieri, C. Scirè Calabrisotto, F. Chelazzi). L'Âge du Fer a reçu, dans cette édition 2011 du POCA, une attention tout à fait remarquable. Les études d'A. Georgiou et de Ch. Vonhoff apportent de nouveaux éclairages sur les complexes phases de transition entre le Bronze Récent et l'Âge du Fer. Les articles d'A. Paule, d'A. Georgiadou et de J.-M. Henke proposent d'analyser des productions caractéristiques de l'île à l'Âge du Fer (respectivement orfèvrerie, céramique et terres cuites), avec un intérêt renouvelé et prometteur pour l'étude des productions régionales. L'article d'A. Ulbrich, tout en présentant une collection inédite de petites sculptures d'Idalion conservées à l'Ashmolean Museum d'Oxford, s'inscrit également dans ce sillage : la comparaison qu'elle opère entre ces sculptures et d'autres assemblages découverts à Idalion dans des contextes bien documentés lui permet de réattribuer cet ensemble à l'un des deux grands sanctuaires de la cité consacrés à l'Aphrodite locale. Les croyances religieuses sont abordées par trois études d'iconographie et d'iconologie : l'une s'intéresse au thème du bateau en contexte funéraire, à partir de productions en terre cuite (A. Carbillet) ; une autre au motif de l'« Arbre de Vie » (D. Lightbody) ; la dernière est consacrée à la figure du dieu Apollon (Y. Vernet). L'étude de Ch. Ioannou cherche, quant à elle, à mieux comprendre les relations politiques et économiques de la ville de Kition avec le Proche-Orient à l'époque archaïque, d'après les sources textuelles. La période romaine est abordée avec l'étude d'épigraphie de P. Nowakowski, qui s'intéresse à la famille du procureur T. Flavius Glaukos, ainsi qu'avec le projet d'analyse archéologique des habitats ruraux présenté par N. Kyriakou. B. Chamel *et alii* ont présenté, lors du colloque, les résultats des fouilles d'un ensemble funéraire découvert en 1997 à Polis Chrysochou (au lieu-dit *Ambeli tou Englezou*), et montré l'intérêt des études anthropologiques à la compréhension des pratiques funéraires aux époques hellénistique et romaine à Chypre : mais les auteurs n'ont pas souhaité que leur résumé (disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://poca2011.sciencesconf.org/>) figure dans ce volume, car un article doit paraître dans un prochain volume du *RDAC*. Enfin, Ph. Trélat et H. Iliadou dressent un tableau des activités commerciales de Nicosie au Moyen Âge et à l'époque ottomane.

Nous tenons encore à remercier tous les participants de cette onzième édition qui ont donné vie à ce colloque, œuvré à son succès, respecté les délais pour la publication de ce Cahier et qui, nous l'espérons, garderont de leur participation à cette manifestation bien plus qu'un souvenir convivial.

Nous souhaitons à présent tout le succès qu'elle mérite à la prochaine édition qui est prévue en novembre 2012 à Erlangen, en Allemagne, en espérant que cette institution du POCA aura encore une longue vie.

Lyon, le 1^{er} février 2012

Anna CANNAVÒ, Aurélie CARBILLET
Organisatrices du POCA 2011

L'APOLLON CHYPRIOTE, DE LA NATURE ET DES ANIMAUX

Yannick VERNET¹

Abstract. *This paper aims to present the specific personality of the Apollo worshipped in Cyprus, different on several aspects from the classical model of the Greek pantheon. One of these special characteristics concerns the relation of the god with the nature and animals, essential component of the Apollo character. In order to define these specificities, the god Apollo Hylates will be the central element of this reflection. This well-known divinity, linked with the animal kingdom and the cycle of the nature, its worship characteristics and the iconographic representations related to it, had never really been fully studied. In the same way, some other aspects of the Cypriote Apollo will be mentioned like Melanthios or Myrtates, of which the possible link with some plants let us glimpse the curative aspect of the god. Moreover, the cult and/or the iconography of Apollo in Cyprus are very often related to various animals. This relation is expressed through the interactions between the divinity and the bull, the snake or the deer. The different symbolism that are implying their interrelation and their associated imagery will be explored in this study. Based on these results, this paper will conclude in drafting the particular, even unique, character/image and substance of the God Apollo and its worship in the island of Cyprus.*

L'association des divinités du panthéon grec avec la nature et les animaux est une des caractéristiques essentielles de leur personnalité. Apollon en est évidemment un des exemples les plus célèbres, tant par ses amours avec Cyparisse ou Daphné, entre autres, que par ses liens étroits avec le loup ou le dauphin. S'il ne fait pas de doute que ce lien

1. Tout d'abord, je tiens à remercier Mesdames Anna Cannavó et Aurélie Carbillet, les organisatrices du POCA 2011, de m'avoir convié à ce bel événement dans ce lieu privilégié pour l'archéologie chypriote qu'est la Maison de l'Orient et de la Méditerranée-J. Pouilloux. Je voudrais aussi remercier les enseignants-chercheurs qui dirigent mes recherches depuis plusieurs années, Mesdames Catherine Wolff et Claire Balandier, respectivement Professeur et Maître de conférences en histoire ancienne à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, ainsi que tous les chercheurs, professeurs et étudiants qui m'ont apporté aide et conseils durant mon travail. J'ajoute à ces remerciements les équipes du Musée du Louvre (Paris), du British Museum (Londres), du Medelhavsmuseet (Stockholm) et de la Ny Carlsberg Glyptotek (Copenhague) pour m'avoir donné l'autorisation d'utiliser leurs photographies pour cette publication. Je voudrais aussi mentionner ici, la Fondation A.G. Leventis pour son concours financier. Enfin, je termine ces remerciements par une pensée chaleureuse pour ma famille et mes amis qui sont mon soutien quotidien.

avec la nature est présent dans la personnalité de l'Apollon célébré à Chypre, dès le début de l'époque chypro-classique, cette réflexion se propose d'analyser si le rapport de la divinité chypriote avec la nature végétale et les animaux révèle d'autres aspects du dieu, plus autochtones, en cette île de Méditerranée orientale.

La présente étude se concentrera, tout d'abord, sur le cas de l'Apollon *Hylates*, figure chypriote originale liée à la végétation, ainsi que sur l'Apollon *Myrtates* de Marathounda dont la relation avec les plantes sera présentée ci-après. Le *Melanthios* d'Amargetti sera aussi évoqué dans le cadre de cette réflexion.

Ensuite, on proposera une analyse des statues masculines votives portant une couronne végétale, présentes en grand nombre dans les sanctuaires chypriotes dédiés à Apollon, et de la symbolique qui leur est associée.

Enfin, une attention particulière sera portée aux relations entre le dieu et le taureau, le cerf et le serpent. En effet, ces derniers semblent avoir des attaches profondes dans le culte du dieu à Chypre.

Il est donc intéressant de mettre en lumière ces différentes interactions dans le contexte chypriote et d'analyser leurs différentes conséquences sur le culte d'Apollon à Chypre.

La relation entre Apollon et la végétation

Si certaines divinités semblent plus directement liées à la végétation, tels Dionysos ou Adonis, voire Aphrodite, Apollon n'en est pas moins une divinité ayant un rapport privilégié avec le monde végétal. Différentes épiclèses portées par le dieu à Chypre en attestent : *Hylates*, *Melanthios*, *Myrtates*.

Apollon Hylates

Apollon Hylates apparaît pour la première fois au IV^e siècle av. J.-C. sur une dédicace de Nea Paphos ². Il est aussi mentionné sur des inscriptions provenant de Dhrymou ³, Chytroi ⁴ et Kourion ⁵. Divinité chypriote par excellence, c'est le patron de la végétation et des animaux dont la présence est attestée uniquement à Chypre. L'île est d'ailleurs appelée la « terre d'Hylatès » par Lycophron (*Alexandra*, 447-448).

Aucune représentation certaine d'Apollon Hylates n'est attestée aujourd'hui. On peut toutefois mentionner un relief hellénistique du *Cyprus Museum* de Nicosie (Inv. n° 1939/X-3/3), représentant un joueur de lyre, probablement Apollon, se tenant devant un groupe d'arbres qui pourrait être une personnification du patron des forêts chypriotes ⁶. Il est aussi intéressant de remarquer que cet objet est contemporain de l'apparition du dieu à Kourion, son sanctuaire majeur sur l'île, lui permettant alors d'acquérir une popularité qui a dépassé les frontières de Chypre à partir de l'époque hellénistique.

2. Masson 1961, n°s 2-3.

3. *Ibid.*, n°s 85-86.

4. *Ibid.*, n° 250.

5. Mitford 1971, p. 89.

6. Dikaïos 1937-1939, p. 200, pl. XLIV.

Il faut aussi s'interroger sur l'origine du nom *Hylates*. On sait que ὕλη signifie bois en grec ancien. Le site originel était probablement un bosquet ou un arbre sacré où la divinité était ressentie comme immanente (Élien, XI, 7) ⁷. Un tel lieu pourrait être l'emplacement initial du sanctuaire de Kourion, site principal du culte d'Apollon Hylates, dont il a aussi pu porter le nom d'*Hylé* (Tzetzes, 448). De plus, il est intéressant de remarquer qu'à Dhrymou et Chytroi, sur certaines dédicaces, le nom *Hylates* apparaît seul. Cela signifie probablement que ce terme désignait à l'origine une entité divine locale à part entière, qui fut ensuite assimilée à Apollon durant l'époque chyro-classique.

L'origine de cette divinité peut s'expliquer par la présence importante de forêts sur l'île (Strabon, XIV, 6.5). En effet, dans l'Antiquité, Chypre était renommée pour la qualité de son bois. Ce dernier était un élément vital dans l'économie de l'île tant pour le commerce et la construction navale ⁸ que pour son utilité dans le processus de production du cuivre. Cela expliquerait l'importance de cette divinité et sa grande popularité dans la tradition religieuse de Chypre.

Apollon Melanthios

Cette divinité est mentionnée sur une dédicace découverte à Amargetti. La majorité des autres inscriptions trouvées en ce lieu sont dédiées à *Opaon Melanthios*, figure chypriote rurale, compagnon des bergers, qui fut assimilé à Apollon ⁹. Il existe plusieurs hypothèses sur l'origine de ce nom. Une des théories envisageables pour expliquer cette épyclèse de Melanthios est le possible rapport du dieu avec les attributs médicaux du *melanthon*, ou *nigella sativa* pour les botanistes ¹⁰. En effet, dans l'Antiquité, cette plante était connue pour soigner un grand nombre de symptômes comme les maux de tête, les problèmes oculaires, les piqûres d'araignées, mais aussi les infections urinaires (Dioscoride, III, 93), ce qui pourrait aussi expliquer les nombreuses représentations de *phalloi* retrouvées dans le sanctuaire d'Amargetti. Ces ex-voto auraient très bien pu être offerts au dieu par les dédicants pour leur guérison, en demande et/ou remerciement de celle-ci.

Ainsi, à Amargetti, le lien de l'Apollon Melanthios avec la flore pourrait ainsi souligner la qualité curative du dieu à Chypre. Cela n'a rien de surprenant tant cet aspect est caractéristique de sa personnalité, lui le père d'Asclépios, dieu de la médecine.

Apollon Myrtates

Cette figure divine est mentionnée sur une dédicace hellénistique de Marathounda ¹¹. Comme dans le cas précédent du *Mélanthios* d'Amargetti, l'Apollon *Myrtates* de Marathounda pourrait avoir un lien avec la nature, ici le myrte et ses effets curatifs. En effet, le myrte possède aussi des vertus médicinales, proches de celles du *melanthon*

7. Birge 1981 ; Balandier (à paraître)

8. Raptou 1996, p. 254.

9. Masson 1994, p. 274.

10. Hogarth 1889, p. 24.

11. Hogarth 1889, p. 24.

d'Amargetti. Il est notamment réputé pour soigner les piqûres d'araignées et les infections urinaires selon Dioscoride (I, 155).

L'Apollon *Myrtates* permet aussi de mettre en évidence le lien particulier du dieu avec Aphrodite. En effet, les liens entre les arbres et les plantes d'une part et les divinités grecques d'autre part sont bien définis. La majorité de ces végétaux n'est associée qu'à un seul dieu, les cas de substitution étant rares ¹². Sénèque (*Edipe*, 539) mentionne même le « myrte de Paphos » en référence à Aphrodite. Or, à Chypre, il semble que ce soit Apollon *Myrtates* qui possède cette caractéristique. On serait alors en présence d'un de ces cas exceptionnels, très significatif car il concerne la Grande Déesse de l'île.

Le rapport d'Apollon avec la flore semble donc être un élément essentiel de sa personnalité chypriote. Fortement ancrée dans la tradition religieuse de l'île, cette relation laisse aussi entrevoir l'aspect curatif de la divinité. Il est alors intéressant de remarquer que d'autres éléments constitutifs du culte d'Apollon à Chypre permettent de confirmer cette tendance.

Les statues aux têtes ceintes d'une couronne végétale

La symbolique végétale

Ces statues votives, représentant des hommes barbus portant une couronne végétale, sont un élément caractéristique du culte de l'Apollon chypriote. Elles sont présentes dans de nombreux sanctuaires dédiés au dieu notamment dans la plaine de la Messaoorie, à Idalion ou Golgoi entre autres. Différents végétaux représentés sur ces couronnes permettent d'apporter et/ou de confirmer certains éléments du culte du dieu dans l'île. Ces plantes, fleurs ou arbustes peuvent être des composants uniques ou être associés.

Symboliquement, le fait de porter ces couronnes permet aux dédicants d'obtenir un statut intermédiaire, d'être élevés au-dessus de leur condition habituelle et ainsi d'être plus proches de la divinité, et ce, quel que soit leur statut initial ¹³. Les symboliques associées à ces éléments végétaux permettent donc d'en apprendre plus sur l'essence de la divinité et sur son culte à Chypre.

Ainsi, comme composant de ces couronnes, il est possible de trouver du laurier noble dit « laurier d'Apollon » (*Fig. 1*), symbole du dieu, qui lui vaut son appellation de *Daphnephoros*. Il est d'ailleurs intéressant de rappeler que sur une dédicace de Lefkoniko, on trouve la mention d'un Apollon *Daukhnaphorios* ¹⁴, probablement la version chypriote locale du *Daphnephoros*. Sont aussi représentés, du laurier-rose, du myrte, du lierre, de l'olivier et du chêne, végétaux au feuillage persistant. Parfois seuls, ils peuvent être combinés à d'autres végétaux ou apparaître également sur les couronnes ornant ces statues, avec leurs baies ou glands, qui symbolisent alors leur état automnal.

De plus, il est possible de noter la présence de narcisses et de lotus comme composants végétaux. Ces fleurs ainsi que les associations chêne/narcisses (*Fig. 2*) et laurier/lierre

12. Hogarth 1889, p. 24.

13. Hermay 1989, p. 112.

14. Masson 1961, p. 311.

(Fig. 3) que l'on trouve quelquefois représentées sur ces couronnes, symbolisent alors le printemps.

Figure 2. Buste d'homme barbu portant une couronne végétale, Idalion.
© Trustees of the British Museum.

Figure 1. Tête d'homme barbu portant une couronne végétale, Pyla. © RMN/F. Raux.

Figure 3. Tête d'homme barbu portant une couronne végétale, Chypre.
© NCG.

La majorité des végétaux énumérés précédemment possède aussi des vertus curatives. Celles-ci peuvent être antiseptiques, sédatives, antipyrétiques, guérir les maux intestinaux ou encore les piqûres d'animaux (Pline l'Ancien, XXIII, 43, et 80-86). Il ne faut donc pas écarter la possibilité que ces éléments rappellent à nouveau la nature médicale de la figure de l'Apollon chypriote, déjà entrevue précédemment.

Le culte d'Apollon et le cycle des saisons

Il est évident que la présence et l'association des divers éléments mentionnés ci-dessus ont une signification culturelle importante. La composante végétale est essentielle dans la figure de l'Apollon chypriote. Il est donc probable que différentes cérémonies liées aux

périodes majeures de la nature que sont le printemps et l'automne aient été célébrées à Chypre en l'honneur du dieu, notamment d'Apollon *Hylates*.

Ainsi, les statues aux têtes ceintes de végétaux plutôt printaniers seraient offertes au sanctuaire lors de fêtes religieuses liées à la fertilité retrouvée et à la régénération de la nature après son sommeil hivernal. Parmi ces plantes du printemps, l'association chêne/narcisses de certaines couronnes correspond parfaitement à ces célébrations. Quant au lierre, avec lequel les Lacédémoniens se couronnaient lors des Hyacinthies en l'honneur d'Apollon (Macrobe, I, 18), il pourrait avoir un usage similaire à Chypre.

C'est aussi le cas pour les plantes et baies rappelant plutôt l'automne. Elles devaient probablement être utilisées lors de fêtes organisées à cette autre période cruciale du cycle naturel. On célébrait alors la nature avant que les mois d'hiver viennent la transformer dans l'espoir de la voir ainsi renaître lors du printemps suivant. Ces cérémonies pouvaient notamment comporter des danses autour d'arbres sacrés, dédiés au dieu ou le symbolisant, telles qu'elles sont probablement figurées sur certaines terres cuites (Fig. 4). La *tholos* du sanctuaire d'Apollon *Hylates* de Kourion a d'ailleurs été probablement le cadre de ce type de pratiques ¹⁵.

Figure 4. Ronde de danseurs
autour d'un arbre sacré (?), Chypre.
© Musée du Louvre/A. Reppas.

De plus, par ces offrandes, le dédicant cherchait à s'attirer la bienveillance du dieu, afin d'obtenir des conditions climatiques favorables et des récoltes abondantes, élément primordial dans le quotidien de la population chypriote d'alors qui vivait en grande partie de l'agriculture. De même, il est possible de penser que les dédicants, avec ce type d'ex-voto, avaient aussi une démarche plus personnelle concernant leur prospérité et celle de leurs proches.

Ainsi, après avoir déterminé le fort lien de l'Apollon chypriote avec la nature, on a pu voir que les statues coiffées d'une couronne végétale jouaient un rôle essentiel dans le culte du dieu. Ces éléments apportent aussi de nouvelles connaissances sur les pratiques culturelles liées à Apollon *Hylates* et au sanctuaire de Kourion notamment.

15. Buitron-Oliver 1996, p. 39.

Apollon et les animaux à Chypre

Dans les sanctuaires apolliniens de Chypre, il est possible de trouver des représentations de divers animaux qui viennent confirmer certaines caractéristiques du dieu, entrevues précédemment.

L'aspect taurin

La symbolique taurine est associée à plusieurs divinités de l'Antiquité, voire parfois au pouvoir royal. Il semble que cet animal revête un caractère particulier dans le culte d'Apollon à Chypre. En effet, il existe de nombreuses représentations de taureaux, faites de différents matériaux comme la terre cuite (*Fig. 5*) ou le métal (*Fig. 6*), dans divers lieux sacrés de l'île dédiés à Apollon. C'est le cas à Kourion ¹⁶, Golgoi-Ayios Phôtios (cf. *Fig. 8, 9*), Idalion-Mouti tou Arvili ¹⁷ ou encore Amargetti ¹⁸. Cet aspect taurin semble bien ancré dans la tradition religieuse chypriote car beaucoup de ces figurines étaient déjà offertes dans les sanctuaires masculins archaïques de l'île, notamment à Ayia Irini ¹⁹.

Le taureau est évidemment un symbole de fertilité très répandu dans de nombreuses civilisations de l'Antiquité, telles celles des Minoens, des Grecs et des Phéniciens par exemple. Après son association avec la flore, Apollon est donc à nouveau rattaché à la fertilité. L'aspect animal est ici souligné. Il est vrai que, durant l'Antiquité, la population de Chypre vivait essentiellement de l'agriculture. La prospérité du bétail et les travaux des champs étaient donc vitaux, ce qui explique l'importance de cette caractéristique dans la figure apollinienne chypriote. De même, il est bon de rappeler alors l'existence d'une autre divinité autochtone mentionnée précédemment et reliée à Apollon, *Opaon Melanthios*, lui aussi protecteur du bétail et des bergers.

Figure 5. Figurine de taureau, Ayia Irini
© Medelhavsmuseet, Stockholm.

Figure 6. Figurine de taureau en or, Kourion.
(Iacovou éd. 2009, p. 46, fig. 38)

16. Young, Young 1955, p. 42, pl. 13.

17. Cf. représentation de taureau en bronze, British Museum, 1927.0318.55.

18. Masson 1994, p. 263.

19. Gjerstad *et alii* 1935, p. 749 sqq.

Le lien d'Apollon avec la protection des champs et du bétail est fondamental dans sa personnalité. Cette caractéristique du dieu est bien connue à Delphes, par exemple, où on le trouve *Sitalkas*, protecteur du blé (Pausanias, X, 15), ou encore désigné par son épiclèse de *Nomios*, dieu des bergers, évoquée par Pausanias (VII, 20,3).

Figure 7. Figurine d'un homme portant un masque de taureau, Ayia Irini.

© Medelhavsmuseet, Stockholm.

Figure 8. Représentation d'un homme portant un masque de taureau, Golgoi-Ayios Phôtios.

© Musée du Louvre/A. Reppas.

Figure 9. Représentation d'un homme tenant un masque de taureau, Golgoi (?).

(Karageorghis 2000, p. 248, n° 403).

De plus, à Chypre, il est possible de rapprocher Apollon d'une représentation de type bien particulier. En effet, il existe plusieurs figurations d'hommes portant un masque de taureau provenant des sanctuaires apolliniens de Kourion et Golgoi, ainsi que de lieux

sacrés chypro-archaïques tels que Ayia Irini (Fig. 7-9), Peyia-Kambos-tis-Maas²⁰ et Amathonte²¹.

Tout d'abord, le fait que ces hommes portent un masque de taureau leur permet, non pas de se positionner à l'égal du dieu, mais plutôt de devenir un intermédiaire entre le monde humain et le monde divin²². En effet, il est intéressant de « constater que l'accent est mis, de façon systématique, sur le fait que la tête de taureau est bien un masque, l'essentiel n'étant pas nécessairement qu'il couvre le visage, mais qu'il soit présent sur l'ex-voto, sans doute comme caractéristique d'une fonction ou d'un statut particulier »²³.

Il est donc tout à fait probable que ces statues représentent des prêtres, présidant les divers rituels effectués en l'honneur du dieu.

Cet aspect taurin d'Apollon permet de faire à nouveau le lien avec la divinité ancestrale masculine de Chypre entrevue auparavant. En effet, la symbolique de fertilité associée au taureau et qui sied parfaitement à la personnalité du dieu autochtone de l'île, apparaît bien avant l'époque chypro-classique et l'apparition d'Apollon à Chypre. Le dieu cornu d'Enkomi en est un des exemples les plus célèbres.

Apollon et le cerf

Iconographiquement moins présent que le taureau, le cerf apparaît toutefois dans certains sanctuaires de Chypre rattachés à Apollon, en particulier à Kourion²⁴, Voni²⁵ et Tamassos (Fig. 10), mais aussi dès l'époque archaïque à Ayia Irini (Fig. 11). Il est alors important d'étudier la symbolique de ce dernier.

Figure 10. Figurine de cerf, Tamassos (Karageorghis 1996, p. 39, pl. XXIII, n° 5).

Figure 11. Figurine de cerf, Ayia Irini.
© Medelhavsmuseet, Stockholm.

20. Karageorghis 1995, p. 55-56.

21. Hermay 1979.

22. Karageorghis 1971b, p. 261.

23. Hermay 1979, p. 741.

24. Buitron-Oliver 1996, p. 153-154, pl. 53-54.

25. Myres, Ohnefalsch-Richter 1899, p. 119.

Tout d'abord, ces ex-voto rappellent la vertu protectrice d'Apollon envers les animaux entrevue précédemment avec le taureau. Ainsi, Élien (XI, 7) mentionne le fait que, lorsqu'ils sont chassés, les cerfs viennent se réfugier dans le sanctuaire d'Apollon à Kourion, et que ni les chiens ni les chasseurs ne s'en approchent. Les animaux, présents en grand nombre dans cette région, font confiance au dieu pour garantir leur sécurité. Il est donc possible d'affirmer qu'Apollon, notamment sous son épiclèse *Hylates*, était aussi le protecteur des cerfs à Chypre, ce qui explique les ex-voto de ces animaux dans les sanctuaires cités plus haut. De plus, à ce sujet, il faut rappeler les écrits d'Élien (XI, 40) qui décrivent comment Nicocréon de Chypre offrit un cerf à quatre bois à Apollon. Il faut aussi mentionner le fait que le cerf est connu pour être naturellement résistant aux serpents et à leur venin selon Pline l'Ancien (XXVIII, 42). Les offrandes représentant cet animal pourraient aussi correspondre à cette caractéristique du dieu, en particulier à Kourion où les serpents devaient être nombreux dans le bois sacré d'*Hylates* tout comme dans la campagne chypriote.

De même que pour le taureau, il est possible de relier le cerf à la virilité et à la fertilité dans son aspect masculin. Cependant, le cervidé peut aussi être un symbole de régénérescence. En effet, il faut rappeler que chaque année le cerf perd ses bois avant que ces derniers ne repoussent plus tard.

Comme dans le cas précédent de l'aspect taurin, cette symbolique correspond parfaitement à la personnalité d'Apollon et notamment de l'indigène *Hylates*. Il n'est donc pas étonnant de trouver une représentation de prêtre portant un masque de cerf, similaire à celles évoquées précédemment pour le taureau (Fig. 12).

Figure 12. Représentation d'un homme portant un masque de cerf, Golgoi (?). (Cesnola 1885, pl. XXIV).

Cette dernière représentation, d'époque archaïque, provient probablement de Golgoi où Apollon a été célébré à partir de la période chyro-classique. Il semble donc que, comme cela a été vu auparavant pour le taureau, Apollon hérite des caractéristiques d'une divinité locale masculine ancestrale. Il est vrai que la personnalité du dieu grec correspond parfaitement aux composantes de la figure chypriote locale. Ce lien commun est bien

matérialisé par la représentation miniature d'un sanctuaire découvert à Kotchati et datant de l'Âge du Bronze (*Fig. 13*). Sur ce dernier, il est clairement possible de voir un adorant effectuant une libation devant des piliers surmontés de têtes de taureaux et de cerfs.

Figure 13. Représentation miniature d'un sanctuaire, Kotchati.
(Karageorghis 2006, p. 40, fig. 32).

Figure 14. Figurine de taureau avec un serpent remontant le long de la patte droite et du cou, Ayia Irini.
© Medelhavsmuseet, Stockholm.

Le serpent, autre compagnon d'Apollon à Chypre

Parmi les ex-voto représentant des animaux se trouve le serpent, très souvent associé au taureau, dès l'époque chypro-géométrique à Ayia Irini (*Fig. 14*), ainsi que dans le sanctuaire apollinien de Kourion à partir de l'époque chypro-archaïque ²⁶. Cet animal partage les mêmes symboliques évoquées pour le taureau et le cerf qui constituent un élément essentiel de la figure de l'Apollon chypriote. Il est tout d'abord symbole de fertilité et de régénérescence dans diverses croyances de l'Antiquité ²⁷, notamment lorsqu'il fait sa mue afin de « renaître » avec une nouvelle vitalité.

26. Young, Young 1955, p. 42, pl. 12; Buitron-Oliver 1996, p. 97.

27. Mundkur 1983, Chap. 3, p. 91 sqq. en particulier.

Le serpent est aussi associé à certaines vertus curatives. En effet, dans l'Antiquité, cet animal était connu pour soigner certains maux, notamment par son venin (Pline l'Ancien, XXIX, 18-22). Enfin, il est bon de rappeler qu'il était l'emblème d'Asclépios, fils d'Apollon, et qu'il demeure toujours celui des médecins.

Il faut alors se rappeler la statue du colosse découverte dans un *bothros* archaïque à Patriki. Cette terre cuite représente un personnage barbu et cornu tenant trois paires de serpents dans ses mains ²⁸. Si celui-ci a parfois été vu comme un possible « Bès chypriote » ²⁹, il est tout à fait envisageable qu'il puisse représenter le grand dieu autochtone archaïque de la fertilité. Une nouvelle fois, cette association permet de mettre en lumière le lien entre le dieu archaïque de Chypre et son probable successeur Apollon. Au-delà des caractéristiques communes partagées par les deux divinités, le serpent est un animal essentiel dans l'histoire de la figure apollinienne.

En effet, il est possible d'affirmer que les destinées d'Apollon et du serpent sont étroitement liées et que, sans cet animal, Apollon et son culte ne seraient peut-être pas devenus aussi célèbres à travers le monde antique. Il faut effectivement rappeler que c'est après avoir tué le serpent nommé Python (Strabon, IX, 422) que le dieu établit alors ce qui est devenu le foyer de son culte, Delphes, qui lui a permis d'étendre sa renommée au-delà des frontières de la Grèce. C'est aussi grâce à cet acte qu'il obtient le nom de Pythien (Pindare, XIV, 11), acquérant les pouvoirs oraculaires des éléments chthoniens, caractéristiques de sa personnalité. Ceci pourrait expliquer la mention des prêtres d'Apollon *Hylates* et d'Apollon Pythien sur une dédicace hellénistique, quelque peu énigmatique, découverte à Kourion ³⁰. De même, le rapport entre Apollon Hylatès et de possibles éléments chthoniens n'est pas exceptionnel à Chypre. En effet, l'aspect oraculaire du dieu en relation avec de telles puissances a été envisagé pour le sanctuaire souterrain de Nea Paphos-Alonia tou *Episkopou* ³¹. Il est donc tout sauf étonnant de trouver le serpent associé à Apollon à Chypre.

Conclusion

Cette étude sur les liens entre Apollon, la nature et les animaux à Chypre a ainsi permis de mettre en lumière différents aspects de la divinité.

Le rapport entre Apollon et la flore a été démontré à travers ses épiclèses d'*Hylates*, *Myrtates* et *Melanthios*. Ces figures apolliniennes chypriotes originales laissent entrevoir l'aspect curatif du dieu, mais aussi l'influence, toujours présente, de la tradition locale. De plus, l'étude iconographique des végétaux présents sur les couronnes des statues votives, caractéristiques du culte d'Apollon à Chypre, précise certains éléments de la figure du dieu. Des cérémonies liées à la fertilité et à la régénération de la nature ont ainsi été mises

28. Karageorghis 1971a, p. 29, n° 7.

29. Fourrier 2007, p. 33.

30. Mitford 1971, p. 89.

31. Balandier, Vernet 2012 (sous presse) ; Mlynarczyk 1990, p. 78-80.

en évidence, confirmant l'importance de la figure d'Apollon *Hylates* à Chypre. Enfin, ces constituantes fondamentales de l'Apollon chypriote ont été renforcées par l'analyse entre le dieu et le taureau, le cerf et le serpent. La fertilité et l'aspect protecteur d'Apollon sont donc bien présents également dans le culte du dieu dans l'île.

Si cette réflexion a pu montrer que la figure apollinienne chypriote possède certains aspects communs à son homologue grec, toutefois, il est possible de constater que l'Apollon de Chypre a aussi ses propres spécificités, dues en grande partie au substrat d'un dieu autochtone dont il est vraisemblablement l'héritier.

*Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse (ED 537 Culture et Patrimoine).
UMR 8210 - Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques (ANHIMA), Paris.*

SOURCES LITTÉRAIRES

- Dioscoride : OSBADELSTON (T.A.), WOOD (R.P.A.), 2000, *Dioscorides. De Materia Medica*, Johannesburg.
- Élien : ZUCKER (A.), 2002, *La personnalité des animaux*, livres X-XVII, Paris.
- Lycophron : LAMBIN (G.), 2005, *L'Alexandra*, Rennes.
- Macrobe : BORNECQUE (H.), 1937, *Les saturnales*. Tome I (Livres I-III), Paris.
- Pausanias VII : CASEVITZ (M.), LAFOND (Y.), 1999, *Description de la Grèce*. Tome 7. Livre VII : *L'Achaïe*, Paris.
- Pausanias X : CLAVIER (M.), 1821, *Description de la Grèce de Pausanias*, tome 6, livre X : *La Phocide*, Paris.
- Pindare : PUECH (A.), 1958 (4^e éd.), *Œuvres*. Tome I, *Olympiques*, Paris.
- Pline l'Ancien : LITTRÉ (E.), 1848-1850, *Pline l'Ancien, Histoire naturelle*, Paris.
- Strabon : JONES (H.L.), 1960 rééd. [1929], *The Geography of Strabo*, tome VI, Harvard.
- Sénèque : CHAUMARTIN (F.R.), 1999, *Tragédies*. Tome II, *Œdipe, Agamemnon, Thyeste*, Paris.
- Tzetzes : MÜLLER (C.G.), 1811, *Isaakiou kai Ioannou tou Tzetrou Scholia eis Lykophrona*, Leipzig.

BIBLIOGRAPHIE

- BALANDIER (C.), à paraître, « Une parcelle de paradis : jardins et bois sacrés de Grèce et de Chypre, *hiérokèpos*, *alsos* ou *hylè* », dans E. Morvillez (éd.), *Paradeisos, genèse et métamorphose de la notion de paradis dans l'Antiquité, Actes du colloque tenu au Palais des Papes, Avignon (20-22 mars 2009)*, Paris.
- BALANDIER (C.), VERNET (Y.), 2012, « Le sanctuaire d'Apollon Hylates de Nea Paphos. Nouvelle étude des vestiges d'Alonia tou Episkopou (Geroskipou) », *RDAC* (sous presse).
- BIRGE (D.), 1981, « *Alsos* and the Sanctuary of Apollo Hylates », dans J.C. Biers, D. Soren (éd.), *Studies in Cypriote Archaeology*, Los Angeles, p. 153-158.
- BUTTRON-OLIVER (D.), 1996, *The sanctuary of Apollo Hylates at Kourion: Excavations in the archaic precinct*, SIMA CIX, Jonsered.
- CAYLA (J.-B.), 2005, « Apollon ou la vie sauvage : à propos de quelques épiclèses d'Apollon à Chypre », dans N. Belayche et alii (éd.), *Nommer les dieux : théonymes*,

- épithètes, épiclèses dans l'Antiquité, Rennes, p. 227-240.
- CESNOLA (L.P.), 1885, *A Descriptive Atlas of the Cesnola Collection of Cypriote Antiquities of the Metropolitan Museum of Art, New York*. Vol. I, Boston.
- DIKAIOS (P.), 1937-1939, « Principal Acquisitions of the Cyprus Museum », *RDAC*, p. 199-202.
- FOURRIER (S.), 2007, *La coroplastie chypriote archaïque. Identités culturelles et politiques à l'époque des royaumes*, Lyon.
- GJERSTAD (E.) et alii, 1935, *The Swedish Cyprus Expedition. Vol. II : Finds and Results of the Excavations in Cyprus 1927-1931*, Stockholm.
- HERMARY (A.), 1979, « Statuette d'un "prêtre" masqué », *BCH* 103, p. 734-741.
- HERMARY (A.), 1989, *Catalogue des antiquités de Chypre : Sculptures*, Musée du Louvre, Paris.
- HOGARTH (D.G.), 1889, *Devia Cypria*, Londres.
- IACOVOU (M.) éd., 2009 (4^e éd.), *A Guide to Kourion*, Nicosie.
- KARAGEORGHIS (V.), 1971a, « A Deposit of Archaic Terracotta Figures from Patriki, Cyprus », *RDAC*, p. 27-36.
- KARAGEORGHIS (V.), 1971b, « Notes on Some Cypriote Priests Wearing Bull-Masks », *Harvard Theological Review* 64, p. 261-270.
- KARAGEORGHIS (V.), 1995, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus. Vol. IV : The Cypro-Archaic period: Small Male Figurines*, Nicosie.
- KARAGEORGHIS (V.), 1996, *The Coroplastic Art of Ancient Cyprus. Vol. VI : The Cypro-Archaic period: Monsters, animals and miscellanea*, Nicosie.
- KARAGEORGHIS (V.), 2000, *Ancient art from Cyprus, The Cesnola Collection in the Metropolitan Museum of Art*, New York.
- KARAGEORGHIS (V.), 2006, *Aspects of Everyday Life in Ancient Cyprus. Iconographic Representations*, Nicosie.
- MASSON (O.), 1961, *Les inscriptions chypriotes syllabiques. Recueil critique et commenté*, Paris.
- MASSON (O.), 1994, « Amargetti, un sanctuaire rural près de Paphos », *BCH* 118, p. 261-275.
- MITFORD (T.B.), 1971, *The Inscriptions of Kourion*, Philadelphie.
- MILYNARCZYK (J.), 1990, *Nea Paphos III. Nea Paphos in the Hellenistic period*, Varsovie.
- MUNDKUR (B.), 1983, *The Cult of the Serpent. An Interdisciplinary Survey of its Manifestations and Origins*, New York.
- MYRES (J.L.), OHNEFALSCH-RICHTER (M.), 1899, *A Catalogue of the Cyprus Museum*, Oxford.
- RAPTOU (E.), 1996, « Contribution to the study of the Economy of Ancient Cyprus: Copper – Timber », dans V. Karageorghis, D. Michaelides (éd.), *The Development of the Cypriot Economy from the prehistoric period to the present day*, Nicosie, p. 249-260.
- YOUNG (J.H.), YOUNG (S.H.), 1955, *Terracotta Figurines from Kourion in Cyprus*, Philadelphie.